



LE BULLETIN



"Le Bien de Tous par l'Effort de Chacun."

"Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."

POLITIQUE — LITTÉRATURE — NOUVELLES

Vol. III — No II

Montreal, Dimanche, 2 Juillet 1905.

DEUX SOUS

DECOUPEZ

Découpez le timbre du côté gauche du titre du "Bulletin." Il y a 2 timbres d'or, à la Compagnie des Timbres d'Or, 812, rue Ste-Catherine.

ASSAUT MEURTRIER

AU CIRQUE SELLS & DOWNS
ASSOMME PAR UNE GARCETTE

Un nommé Frank Williams gît actuellement dans un état précaire, à l'Hôpital Royal Victoria, où il a été transporté par un charretier qui l'avait recueilli sur les terrains où s'exhibait le cirque Sells & Downs.

Sans provocation aucune, paraît-il, Williams a été assommé par un inconnu qui l'a frappé avec une large garcette, lui infligeant une plaie béante à la base du crâne.

Le mobile est très probablement celui du vol, car Williams avait de l'argent sur lui lors de cette agression brutale.

A l'hôpital, les chirurgiens ont dû lui recoudre la tête en six endroits différents.

La police recherche l'auteur de cet attentat meurtrier.

LA POLICE

Le département de notre police aura cette année, son neuvième piquet annuel le 26 juillet prochain, sur les terrains du M. A. A. A.

LE YUKON

À partir d'aujourd'hui et jusqu'à la fin de la saison, les chasseurs de castors et de toutes les espèces pourront être expédiés à Dawson et à tous les endroits dans le territoire du Yukon.

LES MALES EUROPEENNES

Les malles en destination de l'Europe laisseront Montréal comme suit durant le mois de juillet :

Lundi 3 juillet, 8.30 a. m., par le S. S. Kaiser-Wilhelm der Grosse de la N. G. Lloyd.
Une malle supplémentaire laissera Montréal à 6.15 p. m.

Mardi 4 juillet, à 8.30 a. m., par l'Océan de la ligne White Star.
Vendredi 7 juillet, à 8.30 a. m., et à 6.15 p. m., par l'Umbria, de la ligne Cunard.

Une autre malle partira par le "Victorian", de la ligne Allan, à 6 heures p. m.

Mercredi prochain le S. S. La Gasconne emportera en France les malles canadiennes.

Il y aura une autre malle qui sera expédiée de Montréal par "La Savoie", le 12 juillet prochain à 6.15 p. m.

TOUJOURS DU CHIC

Pour un chic habillage BLEU, adressez-vous chez F. MORETTI, marchand-tailleur, 1658 rue Notre-Dame.

LA CONSTRUCTION

Malgré la grève des menuisiers-charpentiers qui sévit actuellement à Montréal, la construction ne paraît pas en avoir beaucoup souffert, et les propriétaires sont d'opinion qu'elle se terminera bientôt.

Pour la fin de juin il a été pris 124 permis pour nouvelles bâtisses, représentant une valeur de 396,943, contre 84 en juin 1904, représentant une valeur de 373,827, ce qui fait une augmentation de \$23,116 et de 40 p. cent.

Pour les réparations, il a été émis 61 permis représentant une valeur de \$74,200 pour juin 1905, contre 59 permis en juin 1904, représentant une valeur de \$45,458.

La valeur totale des nouveaux édifices et des réparations a été en juin 1905, de 471,143, contre \$419,285 en juin 1904, soit une augmentation de \$51,858 en 1905.

L'HOTEL WINDSOR

M. W. S. Weldon, gérant de l'hôtel Windsor, est revenu d'un long voyage aux Etats-Unis, où il a examiné les sites des principaux hôtels américains.

M. Weldon dit que depuis longtemps déjà l'hôtel Windsor ne répond plus à sa clientèle, vu qu'il n'y a pas assez de chambres de disponibles.

Il a donc décidé de démolir puis de reconstruire.

On commencera par démolir la salle Windsor, qui est contiguë à l'hôtel.

Le nouvel édifice aura dix étages et contiendra pas moins de 275 chambres à coucher dans cet espace seule.

Quand ces travaux-là seront terminés, on démolira une autre partie de la bâtisse que l'on reconstruira sur le même principe que l'annexe.

Il est prévu ainsi jusqu'à ce que tout le vaste hôtel ait été démolit et reconstruit à une hauteur de dix étages sur les rues Peel, Dorchester, Stanley et Cypress.

Quand l'hôtel aura été complètement reconstruit, les salles à dîner se trouveront au premier étage au lieu du deuxième comme elles le sont aujourd'hui.

Mardi il y aura réunion des directeurs pour discuter quelques formalités et pour accepter les contrats.

Le nouveau hôtel coûtera, dit-on, \$1,000,000 à \$1,500,000 et l'ameublement de \$200,000 à \$300,000.

Perilleuse Aventure

SUR LE LAC SAINT-PIERRE
CHALOUPE RENVERSEE

TROIS CITOYENS DE MONTREAL EN DANGER DE MORT

Deux citoyens de Montréal, MM. A. Gladstone Baptist et Robert Kiernan, accompagnés d'un jeune Lavigne, ont en une périlleuse aventure, lors d'une excursion sur le fleuve Saint-Laurent.

Paris de Montréal, vendredi matin, dans un petit bateau à gazoline, ils descendirent rapidement vers Trois-Rivières.

Vendredi soir, comme la brumante faisait son apparition, ils décidèrent sur l'avis de quelques citoyens de Sorel de passer la nuit en cette dernière localité, car le lac Saint-Pierre n'est pas toujours agréable à traverser, surtout l'hiver.

Hier matin, après une bonne nuit de repos, ils laisseront Sorel pour Trois-Rivières.

"Le voyage fut des plus agréables jusqu'à vers le milieu du lac, alors qu'il s'éleva subitement un formidable coup de vent qui, en quelques instants, malgré les bonnes manœuvres exécutées, fit remplir d'eau la légère embarcation à deux ou trois reprises, elle ébailit disparaître avec ses occupants.

SIGNAUX DE DETRESSE
Voyant qu'il était impossible aux jeunes gens de continuer leur voyage dans l'état où ils se trouvaient, ils firent des signaux de détresse à l'équipage du vapeur "Shamrock" qui remontait le fleuve à ce moment-là.

Le capitaine et quelques-uns des marins allèrent promptement au secours des naufragés, dont deux allaient disparaître pour une troisième fois.

De peine et de misère, ils furent ramassés sur le "Shamrock", grâce auquel ils purent atteindre Trois-Rivières sans encombre.

THEATRE FRANÇAIS
Il a été définitivement décidé hier qu'il n'y aura pas de pièces françaises au Théâtre Français.

La troupe Cazeneuve continuera de nous donner les meilleures pièces.

Le théâtre sera fermé depuis le 8 juillet au 14 août prochain, afin de lui faire subir des réparations urgentes.

Commandants de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-George, le Prince Léopold de Battenberg et le Colonel Watin.

Le Baron de Courcel, François Grégoire, et Richard Martin, ont été nommés "compagnons" du même ordre.

Le Prince Arisugawa, commandant des troupes japonaises, a été reçu "membre honoraire de la division militaire", de l'Ordre du Bain.

LE CIRQUE SAISI
L'hon. juge Taschereau qui, à la demande des avocats Trihey, Bercovert & Ogden, a émis une saisie-arrière avant jugement contre Mess. Sells & Downs, propriétaires du cirque, pour injures corporelles à Messdames Margaret Quinn et Emily Eames, lors de l'accident de la Côte Saint-Lambert, vendredi matin, a hier accepté comme gardien judiciaire officiel, M. Charles Thompson, gérant du cirque, qui devra se tenir à la disposition des tribunaux jusqu'au prononcé du jugement final en cette cause.

Ce dernier a également déposé entre les mains du juge Taschereau la somme de \$2837, qui sera employée à payer les frais encourus par les Mesdames Quinn et Eames réclamant chacune les sommes de \$500 et de \$175 pour blessures endurées lors de l'accident en question.

On disait hier que les autres victimes de l'accident et tout particulièrement la famille Cournoyer, prendraient de semblables procédures contre l'administration du cirque Sells & Downs.

La cause se plaidera lundi ou mardi prochain.

AUX COTES DU PACIFIQUE
Grande excursion

Il y a environ un mois, la compagnie des Grands Tracs annonçait une excursion sur les côtes du Pacifique, à prix réduit, le trajet devant se faire tout le long dans un beau convoi spécial.

Les gens qui n'avaient jamais vu auparavant de conditions aussi avantageuses pour ce grand voyage, s'y intéressèrent naturellement et commencèrent tout de suite à s'enregistrer. Les organisateurs limitèrent à 125 le nombre des voyageurs. C'était un gros chiffre à atteindre dans l'espace d'un mois, mais ce n'est pas tous les jours qu'on peut parcourir cette route incomparable de l'Atlantique au Pacifique à si peu de frais, et rien d'étonnant si il ne reste plus aujourd'hui que quinze places disponibles, les autres ayant été réservées à des personnes qui ont déjà fait le voyage.

Les articles de marchandises en destination du Mexique ne seront envoyés que par colis postal, comme auparavant.

Demandez nos circulaires et copies de contrats envoyées gratuitement. La Société de Crédit Hebdomadaire Limitée, 107 rue St-Jacques.

DEMONSTRATION RELIGIEUSE

Mardi prochain sera célébrée à l'église catholique Sainte-Marie (Notre-Dame du Bon Conseil), l'inauguration d'un orgue en remplacement de celui qui avait été détruit lors de l'incendie de l'église.

Le chanoine E. Roy de l'archevêché représentera Mgr. Bruchési, et présidera la cérémonie.

Le prof. Dussault, organiste de Notre-Dame touchera le nouvel orgue et le Rév. Père Brophy prononcera le sermon de circonstance.

Il y aura banquet à midi et le soir discours et superbe feu d'artifice.

TANT PIS POUR VOUS
Vous êtes de mauvaise humeur, tant pis pour vous !
Pour jour du bon humeur, vous n'avez qu'à lire le "Canard".
Le "Canard" c'est le journal de la science plaisante.

Il ne vous en coûtera qu'un sou pour vous mettre en veinisme comique et avoir l'imagination gaie.
Lisez "Le Canard".

HOTEL ARBOUR
117, rue St-Laurent
Demandez la lager allemande "Coburger", la meilleure sur le marché.

ORDINATION
Ce matin, aura lieu à l'église Sainte-Anne, rue McCord, une ordination présidée par Sa Grandeur Mgr. Paul Bruchési. C'est M. Albert Desroches, de Ste-Thérèse, qui sera élevé à la prêtrise.

Le nouveau titulaire est né à Saint-Jacques en 1878 et a fait ses études classiques au Collège de Ste-Thérèse.

Il chantera sa première grand-messe à Ste-Thérèse, le 9 juillet prochain.

FUNERAILLES
Hier, ont eu lieu les funérailles de Mme Hubert T. Sentenne, épouse de feu H. T. Sentenne, notaire, et l'un des fondateurs de l'ancienne maison commerciale "Sentenne, Howison & Massue" de cette ville.

La défunte était la belle-sœur de feu M. Tancredi Chevalier de Lormier, C. R.

Hier ont également eu lieu les funérailles de Mlle Marie-Virginie Lalonde, sœur de M. Ambroise Lalonde, de la Compagnie du Pacifique.

LES HONNEURS DE LA COUR ROYALE
A l'occasion de son anniversaire de naissance, Sa Majesté le Roi Edouard VII vient de conférer des honneurs à plusieurs particuliers. Il a fait :

Commandants de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-George, le Prince Léopold de Battenberg et le Colonel Watin.

Le Baron de Courcel, François Grégoire, et Richard Martin, ont été nommés "compagnons" du même ordre.

Le Prince Arisugawa, commandant des troupes japonaises, a été reçu "membre honoraire de la division militaire", de l'Ordre du Bain.

LA CONFEDERATION
Le trente-huitième anniversaire de la Confédération a été célébré hier dans toute la Puissance du Canada par de joyeuses fêtes.

Des centaines de familles ont fait des piques-niques, soit à la montagne, soit à l'île Ste-Hélène ou à l'île Grosbois, tandis que d'autres se sont rendus à Saint-Lambert, Longueuil ou au bout de l'île pour y faire une partie de pêche.

Il y a également eu de nombreuses excursions par bateau et chemin de fer, et toutes les principales places d'eau ont été visitées par un grand nombre d'excursionnistes.

Le drapeau de la Puissance flottait sur tous les principaux édifices publics ainsi que sur plusieurs résidences privées.

Nombre de citoyens de Montréal se sont rendus à Valleyfield pour y prendre part à la célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste remise jusqu'à ce jour.

L'EGLISE SAINT-JACQUES
En vue de la prochaine arrivée d'un superbe carillon pour l'église Saint-Jacques, M. le curé Charrier est à faire restaurer le clocher de l'église. Des ouvriers très experts vont le consolider de façon qu'il puisse supporter tout le poids du nouveau carillon.

La vieille cloche qui avait été installée il y a un demi-siècle environ et qui s'est brisée il y a quelques mois, vient d'être descendue au moyen d'un cabestan.

Elle restera pour le moment dans le passage qui sépare l'église de l'école Saint-Jacques et continuera de remplir ainsi son rôle jusqu'à l'arrivée du carillon qui la remplacera.

Cette cloche est en argent et on la considérait comme l'une des plus belles de cette ville avant l'accident qui lui est survenu.

Quelques citoyens se proposent de demander au curé Charrier de conserver cette vieille relique dans la paroisse.

LE BAUME RHUMAL
La guérison du rhume le plus opiniâtre s'agit l'emploi judicieux du BAUME RHUMAL.

SERVICE POSTAL
Depuis hier tous les objets de correspondance de première, de seconde et de troisième classe, pouvant être envoyés du Canada au Mexique, d'après le nouveau tarif d'affranchissement que celui qui nous régit actuellement, c'est-à-dire un timbre de deux centimes, sont classés dans la première classe.

Il n'en sera cependant pas ainsi pour les objets de deuxième et de troisième classe qui devront être affranchis par un autre moyen que celui-ci.

Les articles de marchandises en destination du Mexique ne seront envoyés que par colis postal, comme auparavant.

Demandez nos circulaires et copies de contrats envoyées gratuitement. La Société de Crédit Hebdomadaire Limitée, 107 rue St-Jacques.

L'EGLISE SAINTE-ARIE

Mercredi prochain on fera à l'église catholique Sainte-Marie (Notre-Dame du Bon Conseil), l'inauguration d'un orgue en remplacement de celui qui avait été détruit lors de l'incendie de l'église.

Le chanoine E. Roy de l'archevêché représentera Mgr. Bruchési, et présidera la cérémonie.

Le prof. Dussault, organiste de Notre-Dame touchera le nouvel orgue et le Rév. Père Brophy prononcera le sermon de circonstance.

"LA PRESSE" CONDAMNEE
Dans sa poursuite pour libelle contre "La Presse", l'abbé Giraud a obtenu gain de cause, mais sa réclamation a été passablement réduite par l'hon. juge Robitoux, qui présidait le tribunal.

"La Presse" prétendait que l'article en question avait été écrit dans l'intérêt du public, mais la Cour refuse de le reconnaître. Elle condamne "La Presse" à payer à l'abbé Giraud la somme de \$70 et dix autres piastres pour les dommages encourus.

L'action avait été intentée au montant de \$1,000, au cas de rétractation ou \$2,000 si l'on refusait cette rétractation.

LA SAINTE-JEAN-BAPTISTE
La Sainte-Jean-Baptiste a été célébrée hier avec beaucoup de solennité à Valleyfield. Il y a eu grand-messe à la cathédrale et sermon de circonstance par M. l'abbé Castonguay, curé.

Dans l'après-midi, des amusements divers ont eu lieu, et dans la soirée un grand concert par la fanfare de Valleyfield, suivi de discours patriotiques, et le soir illumination et jeux d'artifice.

Aujourd'hui, la Société Chorale de Montréal a exécuté nos chants nationaux, et il y aura démonstration générale au parc de Valleyfield.

Dr J.-G.-A. GENDREAU
Chirurgien-Dentiste,
No 20 St-Laurent. Tél. Mgin 2818.

L'HOTEL SAVOIE
MM. Howard & Gille, propriétaires de l'Hotel Savoie, rue Victoria, ont fait cession de leurs biens hier au bénéfice de leurs créanciers, et l'acte de faillite a été enregistré au Palais de Justice.

Le passif est de \$36,000 et MM. Wilkes & Michaud, comptables, ont été nommés gardiens provisoires.

Les principaux créanciers sont MM. F. N. Saint-Charles & Co, \$5,000; M. C. Foley, \$3,000; William Farrell, \$2,000 et Thomas Ligget, \$5,000.

L'inventaire sera faite ces jours-ci, et les créanciers nommeront ensuite un liquidateur régulier pour établir un compte détaillé.

LA CONFEDERATION
Le trente-huitième anniversaire de la Confédération a été célébré hier dans toute la Puissance du Canada par de joyeuses fêtes.

Des centaines de familles ont fait des piques-niques, soit à la montagne, soit à l'île Ste-Hélène ou à l'île Grosbois, tandis que d'autres se sont rendus à Saint-Lambert, Longueuil ou au bout de l'île pour y faire une partie de pêche.

Il y a également eu de nombreuses excursions par bateau et chemin de fer, et toutes les principales places d'eau ont été visitées par un grand nombre d'excursionnistes.

Le drapeau de la Puissance flottait sur tous les principaux édifices publics ainsi que sur plusieurs résidences privées.

Nombre de citoyens de Montréal se sont rendus à Valleyfield pour y prendre part à la célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste remise jusqu'à ce jour.

L'EGLISE SAINT-JACQUES
En vue de la prochaine arrivée d'un superbe carillon pour l'église Saint-Jacques, M. le curé Charrier est à faire restaurer le clocher de l'église. Des ouvriers très experts vont le consolider de façon qu'il puisse supporter tout le poids du nouveau carillon.

La vieille cloche qui avait été installée il y a un demi-siècle environ et qui s'est brisée il y a quelques mois, vient d'être descendue au moyen d'un cabestan.

Elle restera pour le moment dans le passage qui sépare l'église de l'école Saint-Jacques et continuera de remplir ainsi son rôle jusqu'à l'arrivée du carillon qui la remplacera.

Cette cloche est en argent et on la considérait comme l'une des plus belles de cette ville avant l'accident qui lui est survenu.

Quelques citoyens se proposent de demander au curé Charrier de conserver cette vieille relique dans la paroisse.

LE BAUME RHUMAL
La guérison du rhume le plus opiniâtre s'agit l'emploi judicieux du BAUME RHUMAL.

SERVICE POSTAL
Depuis hier tous les objets de correspondance de première, de seconde et de troisième classe, pouvant être envoyés du Canada au Mexique, d'après le nouveau tarif d'affranchissement que celui qui nous régit actuellement, c'est-à-dire un timbre de deux centimes, sont classés dans la première classe.

Il n'en sera cependant pas ainsi pour les objets de deuxième et de troisième classe qui devront être affranchis par un autre moyen que celui-ci.

Les articles de marchandises en destination du Mexique ne seront envoyés que par colis postal, comme auparavant.

Demandez nos circulaires et copies de contrats envoyées gratuitement. La Société de Crédit Hebdomadaire Limitée, 107 rue St-Jacques.

LA DOUANE

Les revenus de la Douane pour le terme expirant le 30 juin 1905, ont été de \$41,536,873, soit une augmentation de \$1,025,961 sur ceux de 1904.

EN EXCURSION
L'artillerie de Montréal qui campait sur l'île Sainte-Hélène a levé bagage hier soir, et est embarquée pour une petite excursion à Québec.

NOUVEAU NAVIRE
La compagnie du Pacifique se propose de construire cet été même un nouveau navire dont le coût s'éleva à \$250,000.

LAGER ALLEMANDE "COBURGER"
La meilleure lager sur le marché. En vente chez les principaux hôteliers.

LA FETE NATIONALE
La fête nationale sera chomée d'une manière grandiose à Longueuil et à Outremont aujourd'hui. Il y aura messe solennelle et amusements divers.

VENTE DE PROPRIETE
M. Georges Gauvreau vient d'acheter de M. Oscar Hébert la vaste propriété située sur la rue Dorchester, coin de la rue Notre-Dame de Lourdes et s'étendant depuis les numéros 411 à 419 rue Dorchester et 1 à 35 sur la rue Notre-Dame de Lourdes. Prix de vente \$55,000.

AU PALAIS DE JUSTICE
Les employés du Palais de Justice sont entrés en vacances hier. La moitié du personnel a obtenu un mois de congé.

L'autre partie prendra son tour au mois d'août.

D'ici au 10 septembre les tribunaux civils ne siégeront pas, si ce n'est pour les affaires très urgentes qui seront entendues les mardis et vendredis seulement.

M. J. BEAULIEU DECEDE
M. Joseph Beaulieu, pourvoyeur du département du feu depuis de nombreuses années, est mort cette nuit à une heure à sa résidence privée, 1928 rue Notre-Dame.

Le défunt comptait un grand nombre d'amis et pouvait être rangé parmi nos figures les plus connues. Il avait été nommé à la position importante de pourvoyeur à la suite d'un accident dont il avait été victime au cours d'un incendie et qui l'avait rendu infirme pour toute sa vie.

LES OPTICIENS
L'association canadienne des opticiens qui tient actuellement sa convention en notre ville, a eu hier soir son banquet annuel au Café Piccadilly à la Place Phillips, où s'étaient réunis les principaux membres de l'association.

Un superbe menu avait été préparé pour la circonstance.

Quelques discours ont été prononcés, entre autres par le Dr J. S. Owens et par M. E. Culverhouse, B. O. A.

CADAVRES REPECHES
Les cadavres de Kingsley Walton et A. Bianchar, les deux jeunes gens qui se sont noyés près de l'île des Sœurs il y a quelques jours, au cours d'une excursion en chaloupe avec un nommé Bristol qui, seul parvint à se sauver, ont été repêchés hier près de l'île des Sœurs et ont été remis à la Wray Bros, pour être inhumés.

La famille de Bianchar habite l'île du Prince Edouard et la dépouille mortelle sera transportée après l'entente du coroner; le corps de Walton restera dans cette ville.

SERIEUX ACCIDENTS
Vers 5.30 hier après-midi, une jeune fille nommée Régina Dupré, âgée de 10 ans, et résidant au No 60 de la rue Adèle, s'est fait horriblement broyé par une lourde voiture.

Tout le lourd fourgon lui passa sur le corps, et les blessures qu'elle enleva emmenèrent sa mort vers 6.30 à l'Hôpital Notre-Dame, où elle avait été transportée en ambulance.

Hier, un nommé Thomas Morgan a été casé par un char électrique au moment où il descendait du tramway en face des bureaux du "Star" sur la rue Saint-Jacques.

Il est sous traitement à l'Hôpital Notre-Dame.

NOYADE ET VOLS
Le voyage que les employés du "Star" ont fait hier à Sorel sur le bateau Trois-Rivières a été des plus mouvementés, et digne des journalistes accoutumés aux sensations.

La première a été plutôt fort pénible. Comme ils partaient du quai pour s'en revenir, un enfant est tombé dans le fleuve du pont le plus élevé du bateau. Il a dû s'assommer en se frappant contre le bord du pont inférieur. En tout cas on ne l'a pas vu reparaitre sur le bateau et il descendait au cri d'appel. L'enfant se nommait Moorhouse et était âgé de 10 ans.

Les matelots ont fait tout en leur pouvoir pour être de quelque secours, mais toute recherche devenait inutile. Par cet arrêt la marche du bateau a été retardée de 2 heures et les excursionnistes ne sont arrivés qu'à minuit.

Certains individus qui avaient dû se faulxer au milieu d'eux ont trouvé moyen de bien employer le temps, à ce qu'il paraît. Une personne se plaignit du vol de sa montre, et une autre, ce qui n'est pas banal, de la disparition de deux bagues. Comment, et à quel propos, voilà qui nous intrigue assez.

L'ECHELLE DORVAL

A la demande du chef Z. Benoit, l'échelle Dorval du poste No 6, vient d'être complètement restaurée et améliorée dans sa construction, par la maison B. Ledoux & Cie.

C'est maintenant l'une des meilleures échelles au service de notre brigade.

UNE BONNE PLACE
Le président du Parlement anglais, le "speaker", comme on dit de l'autre côté du détroit, n'a aucune ressemblance avec le président de la Chambre qu'on peut admirer au Palais Bourbon.

"Le Brisson" britannique est infiniment plus original, et son rôle est autrement important. Mais avant d'arriver à son poste, il passe par de curieuses transformations.

En premier lieu, pendant qu'on le nomme, le futur speaker commence par s'asseoir modestement en habit ordinaire au milieu de ses collègues.

Elu, il disparaît un moment, puis revient vêtu de noir et coiffé d'une petite perruque blonde qui arracherait de grands éclats de rire à une assemblée moins grave que le Parlement anglais.

Il proteste alors de son indignité, et supplie ses collègues de le dispenser d'un si périlleux honneur. Le speaker prend place sur un petit siège en attendant que le roi lui confirme sa nomination.

Un huissier royal se présente porteur d'un verger noir, et communique au Parlement la volonté du souverain qui approuve le choix qui vient d'être fait.

Le speaker, modeste se redresse et réclame alors la Couronne de respecter la pleine liberté des Communes, ce que l'huissier royal promet solennellement.

Le président de l'Assemblée rentre alors chez lui, et repart avec sa robe, son hermine et sa grande perruque. Il prend place à son fauteuil, et désormais, il est un des personnages les plus importants du pays.

Il vit entouré d'une étiquette presque royale, revêtu d'une autorité enorme, logé à Westminster, pourvu d'un traitement annuel de 150,000 francs, d'une indemnité d'entrée de 25,000 francs, d'un chapelain, d'officiers spéciaux, etc.

Le Bulletin JOURNAL DU DIMANCHE. Publié et imprimé par A. P. PIGEON. 1505-1507, rue Ontario, MONTREAL. Téléphone Bell, Est 1121.

ABONNEMENT: (Par la poste) 75 cent. (Canada ou Etats-Unis) \$1.00

Montreal, 2 juillet 1905

LES FUTURS ECHEVINS

On dit que l'ex-échevin Giroux a été aux instances de ses nombreux amis et qu'il se portera, de nouveau, candidat contre l'échevin T. Bastien, dans les élections, le 1er février prochain.

Trois adversaires se préparent déjà à la lutte contre l'échevin St-Denis, dans le quartier Centre.

Il est attendu que l'ex-échevin Jos. Lamarche fera la lutte à l'échevin Lévy dans l'Est.

Il est également question de M. Campbell Lane contre l'échevin Ekers.

On parle des candidatures du sénateur Cloran, du Dr E. P. Lachapelle et de M. James McShane contre le maire Laporte, si ce dernier ne tient pas sa parole donnée de ne pas demander un second terme à la mairie.

L'HON. M. TURGEON

Le distingué ministre des terres de la Couronne part vendredi prochain, pour un voyage de deux mois en Europe.

Il prononcera le principal discours de circonstance aux fêtes de St-Malo en l'honneur de Jacques-Cartier. Il représentera le Canada à l'exposition de Liège, et se rendra ensuite à Honfleur pour les grandes fêtes normandes-canadiennes le 12, 13 et 14 août.

L'hon. M. Turgeon, comme nous voyons, emploiera bien son temps.

La distinction de ses manières, son talent et son éloquence nous vaudront surtout beaucoup d'honneur l'autre côté. Nous nous rappelons toujours avec orgueil les éloges qu'il reçut de la presse française, lorsqu'en 1898 il alla représenter en Europe la province de Québec. Sa conduite fut si brillante que le gouvernement français le décora sur le champ officier de l'Instruction publique.

Cette fois encore, il part avec notre pleine confiance et nos meilleurs souhaits.

LE GAZ

Combien sottes étaient les accusations portées contre les 49 échevins courageux qui avaient voté pour le contrat de gaz à prix réduits refusé par la Compagnie. Depuis le refus de cette dernière, ses actions montent de 33 points!

—Position des "mauvais bergers." Durant des semaines et des semaines, certains de nos confrères (qui ont le mérite de se croire spirituels et justes) ont crié toutes les injures possibles et imaginables contre les échevins qui voulaient un contrat amenant une réduction immédiate des prix du gaz de chauffage et d'éclairage.

Plusieurs de nos échevins passèrent, et passent peut-être encore, chez la masse des imbéciles, pour être "des vendus!" Comment cette affreuse accusation peut-elle maintenant être justifiée?

La Compagnie du Gaz avait si peu acheté les échevins que, même, elle refusa ce contrat trouvé trop onéreux.

Et, voici que, non seulement, les directeurs et les actionnaires de la Compagnie, mais encore des adversaires du gaz, intéressés de l'heure présente, viennent de prouver que ce contrat était très avantageux pour la Ville et contrairement aux intérêts de la Compagnie, puisque les actions de cette dernière, de 88 1/2 à 93 qu'elles étaient lors de l'offre faite par la Ville, viennent de monter, après le refus de cette Compagnie, à 92 et 93!

Ce qui montre bien la mauvaise foi de ces confrères qui criaient contre Le BULLETIN, comme ils hurlèrent contre les sept échevins soucieux des vrais intérêts de la Ville, c'est que depuis le 12 juin, date du refus par la Compagnie des offres de la Ville, pas un seul d'entre eux n'a senti son devoir de rétracter les pages calomnieuses écrites—disons par ignorance.

Au public sérieux à juger maintenant de la sincérité de ces salimbambes qui, influés sur les tréteaux de leur méfaste influence, cultivent une popularité malsaine et méchante parmi les troupeaux de moutons qui les prennent pour leurs bergers. Quels "mauvais bergers!"

Demain, encore, on verra des gogos écouter les innombrables calomnieux battre la grosse caisse, avec des titres tapageurs, pour dire toujours pareils mensonges et affirmer des choses tout aussi absurdes.

Regardez les succès populaires de ces clowns. Mais voyez l'écrasement des foules aux portes des cirques et le vide, si souvent, de la salle d'un théâtre où l'on est enlevé l'Art, ou l'on a le souci de se qui est vrai!

Cependant, même en face de ce lamentable état de choses, nos échevins ont le devoir de continuer à faire leur tâche. M. Lavallée mérite particulièrement des félicitations pour son ardeur "an-

M. Bickerdike et les Canadiens-Français

Les journaux nous ont appris que le Synode d'Ontario, réuni en session à Toronto, la semaine dernière, était planté amèrement de notre fanatisme, de notre infériorité à l'endroit de la minorité protestante dans la province de Québec. C'est dans de telles circonstances, où nous sommes méconnus et injuriés, que nous apprécions l'esprit de justice de ceux qui, ne partageant ni notre foi, ni notre langue, n'en proclament pas moins hautement la liberté que nous ne cessons de mettre en pratique à leur égard.

Ainsi sommes-nous particulièrement heureux de pouvoir protester contre l'accusation injustifiable des sectes d'Ontario par la bouche même d'un chef reconnu de la minorité dans cette province. M. R. Bickerdike, le député de notre division St-Laurent à la Chambre des Communes. Nous en sommes heureux, non seulement parce que ce dernier détruit le reproche des autres, mais parce que nous apprenons à estimer davantage un homme qui n'hésite pas à nous rendre justice, à affirmer bien haut notre générosité, sans crainte de déplaire au groupe de gens qui, par d'infâmes calomnies, veulent attiser les querelles de race et de religion.

Il faut lire en effet le magnifique discours que M. Bickerdike a prononcé à Ottawa, sur la création des provinces du Nord-Ouest. Parce qu'il représente une division électorale en grande partie composée de catholiques, et qu'il avait à parler devant des protestants fanatiques, il n'a pas cherché à dérober des opinions qu'il professe en traitant des questions secondaires. Bien loin de là, il a abordé la difficulté tout de suite, et il a dit franchement ce qu'il pensait, tout ce qu'il pensait, comme Anglais et protestant, de notre attitude, de notre conduite quotidienne à l'égard de ses coreligionnaires. Il s'est même appliqué à citer les exemples les plus frappants de notre tolérance. So rappellent les quinze années qu'il passa à la présidence de la commission des écoles protestantes de notre ville, il a parlé de ses relations agréables et courtoises avec les commissaires catholiques, avec le prêtre qui présidait cette commission. Il a été jusqu'à citer avec complaisance le jour où les Pères Récollets obligèrent les Episcopaliens en mettant une église à leur disposition.

Bref, il a su reconnaître et il a affirmé à la face de tous les orangistes, les efforts que nous faisons pour maintenir chez nous la paix et la concorde. Il a montré quels droits nous donnions à l'influence anglaise et à son patronage, comment et combien nous voulions la justice égale pour tous. Et dans le même discours, il a trouvé moyen de répondre au leader de l'opposition et à M. Haultain sur leurs objections au bill au point de vue constitutionnel.

C'est un remarquable discours, et qui honore grandement M. Bickerdike. Nous sommes fiers de l'opposer aux attaques déloyales des fanatiques d'Ontario.

Le député de St-Laurent peut être sûr que ses électeurs sauront lui continuer une confiance dont il se montre si digne en tout et partout.

Le "Plus Grand Montreal"

Nous espérons bien avoir à nous féliciter aujourd'hui avec nos lecteurs de ce que le règlement à l'effet d'annexer St-Henri eût subi sa deuxième lecture à notre Conseil de ville. Or voici qu'on a tout simplement remis l'étude du règlement au 10 juillet.

On s'est déclaré, il est vrai, favorable au principe, mais cela n'empêche pas que la réalisation du projet est encore retardé. Faire des déclarations de principe, c'est bien beau, mais c'est encore plus beau de ne pas laisser languir nos intérêts.

Nos échevins savent qu'il faut annexer St-Henri coûte que coûte, et le plus tôt fait le mieux ce sera. Ils ne rendront pas la situation plus brillante en parlementant, en prolongeant des débats inutiles. Au contraire plus ils retarderont, plus les difficultés financières de la petite municipalité augmenteront, plus son annexion nous deviendra coûteuse. Ils ne vont pas, nous comptons bien, lui donner le temps d'accorder d'autres bonis, de nouvelles exemptions de taxe, des contrats encore plus onéreux que ceux que nous sommes déjà forcés d'accepter.

Le besoin d'étudier plus longtemps les conditions est un vain prétexte, et ce délai ne se justifie que par l'entrée en scène de St-Camille. Si l'annexion des deux cités voisines peut s'effectuer à la fois, cela rend évidemment la solution plus avantageuse, puisque nous n'aurons plus à passer par-dessus St-Camille pour donner la main à St-Henri.

Mais n'attendons pas que toutes les municipalités environnantes viennent s'offrir concurrentement pour les annexer. Encerclons la première qui se présente; les autres se sentiront isolées et ne tarderont pas à entamer les négociations.

Nous avons juste assez de patience pour nous rendre au 10 juillet. Ce jour-là, il faut que ce soit l'inauguration en quelque sorte du "Plus Grand Montreal"; de fait, avec St-Henri et St-Camille, notre population comptera 35,000 habitants de plus.

Cette après-midi, à 3 heures, il y aura à la salle municipale de Villery, une assemblée des propriétaires résidents en vue de leur annexion à la ville de Montréal. Une requête favorable au projet a déjà été signée par presque tous les propriétaires. Le maire Laporte et l'échevin Lavallée seront là pour appuyer la parole.

M. Lavallée mérite particulièrement des félicitations pour son ardeur "an-

nexionniste". Si l'a fait lui-même la motion de voter au 10 juillet pour le règlement de St-Henri, il s'abstient de faire la motion qui voudrait deux mois, et plutôt par occasion pour ses confidences qu'il démontre au rhinocéros de l'Est. Il n'a cessé de prêcher partout la campagne pour l'annexion, et dernièrement encore, dans une réception de journaliers américains, il a prononcé un discours très spirituel à propos de son zèle annexionniste.

Notre Confédération compte aujourd'hui trente-huit ans d'existence. Il se trouve que nous voyons à la même heure en Premier Ministre mettre toute sa foi et tout son espoir en ce régime politique. Sir Wilfrid Laurier, s'inspirant de la grande idée de LaFontaine et de Cartier, s'emploie à maintenir les divers éléments qui se partagent le Canada dans la paix et l'harmonie, dans les saines traditions qui datent de 1867.

Puisse-t-il réussir dans ses nobles ambitions; puisse-t-il résister aux attaques violentes et perfideuses qui auraient tôt fait de briser notre constitution, prendre fin et ne plus se répéter. C'est le meilleur vœu que nous trouvons à former, à l'encontre de ces conservateurs qui voudraient voir le pays en difficultés, la famille canadienne en désaccord, afin de monter au pouvoir sous de vains prétextes.

JESSY

Il y avait à Londres, sous le règne d'Elisabeth, un savant nommé Bog, qui était fort célèbre, sous le nom de Bogus, pour un traité des Erreurs Humaines, que personne ne connaissait.

Bogus, qui y travailla depuis vingt-cinq ans, n'en avait encore rien publié; mais son manuscrit, mis au net et rangé sur des tablettes dans l'embrasure d'une fenêtre, ne comprenait pas moins de dix volumes in-folio. Le premier traité de l'erreur de naître, principe de toutes les autres. On voyait dans les suivants les erreurs des petits garçons et des petites filles, des adolescents, des hommes mûrs et des vieillards, et celles des personnages de diverses professions, tels qu'hommes d'Etat, marchands, soldats, cuisiniers, publicistes, etc. Les derniers volumes, encore imparfaits, comprenaient les erreurs de la république, qui résultent de toutes les erreurs individuelles et professionnelles. Et tel était l'enchaînement des idées, dans ce bel ouvrage, qu'on ne pouvait retrancher une page sans détruire tout le reste. Les démonstrations sortaient les unes des autres, et il résultait certainement de la dernière, que le mal est l'essence de la vie et que, si la vie est une quantité, on peut affirmer avec une précision mathématique qu'il y a autant de mal que de vie sur la terre.

Bogus n'avait pas fait l'erreur de se marier. Il vivait dans sa maisonnette seul avec une vieille servante nommée Kat, c'est-à-dire Catherine et qu'il appelait Clausentina, parce qu'elle était de Southampton.

La soeur du philosophe, d'un esprit moins transcendant que celui de son frère, avait, d'erreur en erreur, aimé un marchand de draps de la Cité, épousé ce marchand et mis au monde une petite fille nommée Jessy.

Sa dernière erreur avait été de mourir après dix ans de ménage et de causer ainsi la mort du marchand de draps; qui ne put lui survivre. Bogus recueillit chez lui l'orpheline, par pitié, et aussi dans l'espoir qu'elle lui fournirait un bon exemplaire des erreurs enfantines.

Elle avait alors six ans. Pendant les huit premiers jours qu'elle fut chez le docteur, elle pleura et ne dit rien. Le matin du neuvième, elle dit à Bog: —J'ai vu maman; elle était toute blanche; elle avait des fleurs dans un pli de sa robe; elle les a répandues sur mon lit, mais je ne les ai pas trouvées ce matin. Donne-les moi, dis, les fleurs de maman.

Bog nota cette erreur, mais il reconut, dans le commentaire qu'il en fit, que c'était une erreur innocente et en quelque sorte gracieuse.

A quelque temps de là, Jessy dit à Bog: —Oncle Bog, tu es vieux, tu es laid; mais je t'aime bien, et il faut bien m'aimer.

Bog prit sa plume; mais reconnaissant après quelque contention d'esprit, qu'il n'avait plus l'air très jeune et qu'il n'avait jamais été très beau, il ne nota pas la parole de l'enfant. Seulement il dit: —Pourquoi faut-il t'aimer, Jessy? —Parce que je suis petite.

Est-il vrai, se demanda Bog, est-il vrai qu'il faille aimer les petits? Il se voyait; car, dans le fait, ils ont grand besoin qu'on les aime. Par là s'excusait la commune erreur des mères qui donnent à leurs petits enfants leur lait et leur amour. C'était un chapitre de mon traité qu'il valait falloir reprendre.

Le matin de sa fête, le docteur, en entrant dans la salle où étaient ses livres et ses papiers et qu'il nommait sa librairie, sentit une bonne odeur et vit un pot d'oignons sur le rebord de sa fenêtre.

C'était trois fleurs, mais trois fleurs écarlates, que la lumière caressait joyeusement. Et tout vint dans la docte salle; le vieux fauteuil de tapisserie, la table de noyer; les dos antiques des bouquins riant dans leur veau fauve, dans leur parchemin et dans leur peau de truie. Bogus, desséché comme eux, se mit comme eux à sourire. Jessy lui dit en l'embrassant: —Vois, oncle Bog, vois: ici, c'est le ciel (et elle montrait, à travers les vitres lamées de plomb, le bleu léger de l'air); puis, plus bas, c'est la terre, la terre fleurie (et elle montrait le pot d'oignons); puis, au-dessous, les gros livres noirs, c'est l'enfer.

Ces gros livres, noirs étaient précédés les dix tomes du traité des Erreurs Humaines, rangés sous la fenêtre.

(1) Le livre de mon ami,

dans l'embrasure. Cette erreur de Jessy rappela au docteur son pays, qu'il n'avait pas vu depuis quelque temps pour se promener dans les ruelles et dans les parcs avec sa nièce. L'enfant découvrait mille choses aimables et les faisait en même temps découvrir à Bogus, qui n'avait guère de sa vie mis le nez dehors. Il trouvait ses manuscrits, mais il ne se reconut plus dans son ouvrage, où il se voyait ni fleurs ni Jessy.

Par bonheur, la philosophie lui vint en aide en lui suggérant cette idée transcendante que Jessy n'était Bonne à rien. Il s'attacha d'autant plus solidement à cette vérité, qu'elle était nécessaire à l'économie de son oeuvre.

Un jour qu'il méditait sur ce sujet, il trouva Jessy qui, dans la librairie, enfilait une aiguille devant la fenêtre où étaient les oignons. Il lui demanda ce qu'elle voulait coudre.

Jessy répondit: —Tu ne sais donc pas, oncle Bog, que les hirondelles sont parties.

Bogus n'en savait rien; la chose n'était ni dans Plin ni dans Avicenne. Jessy continua: —C'est Kat qui m'a dit hier... —Kat? s'écria Bogus, cet enfant veut parler de la respectable Clausentina!

—Kat m'a dit hier: "Les hirondelles sont parties cette année plus tôt que de coutume; cela nous présage un hiver précoce et rigoureux." Voilà ce que m'a dit Kat. Et puis, j'ai vu maman en robe blanche, avec une clarté dans les cheveux; seulement elle n'avait pas de fleurs comme l'autre fois. Elle m'a dit: Jessy, il faudra tirer du coffre la houppe fourrée de l'oncle Bog et la réparer si elle est en mauvais état." Je me suis éveillée et, sitôt levée, j'ai tiré la houppe du coffre; et comme elle a craqué en plusieurs endroits, je vais la recoudre.

L'hiver vint et fut tel que l'avaient prédit les hirondelles. Bogus, dans sa houppe, les pieds au feu, cherchait à raccommoquer certains chapitres de son traité. Mais à chaque fois qu'il parvenait à concilier ses nouvelles expériences avec la théorie du mal universel, Jessy brouillait ses idées en lui apportant un pot de bonne ale, ou seulement en montrant ses yeux et son sourire.

Quand revint l'été, les fientes, l'oncle et la nièce, des promenades dans les champs. Jessy en rapportait des herbes qu'il lui nommait et qu'elle classait, le soir, selon leurs propriétés. Elle montrait, dans ces promenades, un esprit juste et une âme charmante. Or, un soir, comme elle était sur la table les herbes cueillies dans le jour, elle dit à Bogus: —Maintenant, oncle Bog, je connais par leur nom toutes les plantes que tu m'as montrées. Voici celles qui guérissent et celles qui consolent. Je veux les garder, pour les reconnaître toujours et les faire connaître à d'autres. Il me faudrait un gros livre pour les sécher dedans.

—Prends celui-ci, dit Bog. Et il lui montra le tome premier du traité des erreurs humaines.

Quand le volume est une plante à chaque feuillet, on prit le suivant, et, en trois étés, le chef-d'oeuvre du docteur fut complètement changé en herbier.

ANATOLE FRANCE.

BUREAUX DES TIMBRES D'OR

Visitez les Bureaux des Timbres d'Or. 1000 cadeaux aux choix. 824 rue Ste-Catherine.

ADOpte PARTOUT

Le BAUME RHUMAL est adopté généralement par la profession médicale. Les malades qui l'ont adopté s'en sont bien trouvés et ont été promptement guéris.

Connaissez-vous les avantages que vous donne un contrat de La Société de Crédit Hebdomadaire Limitée, 107 rue St-Jacques.

Les Plus Grandes Salles de BILLARD et POOL A MONTREAL

Quelques Lunch ouvert Jour et Nuit Ed. Beauchamp, 1842 rue Ste-Catherine, entre Cadieux et Hôtel-de-Ville.

Propriétés achetées, vendues ou échangeées, gages, prêts et assurances prises sur propriétés.

L. D. Carignan & Cie

Courtiers d'Immobilier et d'Assurances. No 1586 1/2 Notre-Dame, Montréal CHAMBRE 13. Tél.: Bell Main 3487. Marchands Bureau du Soir: 219 Rue Ste-Marie, Ste-Henri.

Bureau, 25, St-Jacques, Tél. Main 2776. Résidence, 489, Mont-Royal, Devant l'Eglise St-Sacrement, Coin Pontiac, Tél. Bell, Est, 3378.

C. M. DOMINGUE

Notaire-Commissaire Prêts sur hypothèques, etc. MONTREAL

SPECIALISTE BEAUMIER

Médecin et Opticien A L'INSTITUT D'OPTIQUE Examen GRATIS des Yeux 1824 Ste-Catherine Coin Ave. 22nd de Ville Montréal.

Nat le meilleur de Montréal comme fabricant et opticien de LUNETTES, LOKONS, VERRES, ANTI-CATHARACTES, etc. A ordre, garantis pour bien voir, de jour et de nuit, et gratuits d'yeux. Le Terminal et les Ombres Urbaines arrivent à la poste. AVIS—Ces annonces regardent tout ce qui concerne la poste pour les habitants de Montréal. Pas d'agents sur le chemin pour notre maison principale.

TOUX OPINIATRES CAPSULES CRESOBENE Ne tousses plus, ne soyes plus oppressés, ne souffrez plus de la gorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Cresobene (produit Français). Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres. Prix, 50c la boîte. Dépôt: AARON DICKER, Pharmarien, 1029 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."

Chez H. A. GIGUERE BOUCHER. 34 à 40 Marché Bonsecours. Doses votre ordre par téléphone. MAISON 2478. VIANDES DE CHOIX.

Vous avez pour votre Argent en achetant chez N. BEAUDOIN Marchand de MEUBLES ET TAPIS. Vaisselle, Granit, Ferblanterie, etc. S. : Cadeaux de Noces, Cadeaux de Fêtes. THÉ ET CAFÉ. 683, 687, 689 Mont-Royal Téléphone, Est 2074.

AU BON MARCHE GRANDE VENTE A REDUCTION de JUILLET Demain, le 3 Juillet, commencera LA PLUS GRANDE VENTE A PRIX REDUITS que nous ayons jamais faite. Des centaines d'occasions seront offertes à tous les comptoirs, Nous voulons faire du mois de juillet, le mois le plus affairé de l'année et établir un record. Avec des bons marchés comme ceux que nous avons à offrir, le succès n'est pas douteux. Chaque rayon fournira sa quote-part d'occasions, lesquelles seront mise en évidence, au moyen d'étiquettes rouges, indiquant le PRIX PRIMITIF et le PRIX REDUIT DE JUILLET. Les Marchandises ne portant pas d'étiquettes rouges seront sujettes à un ESCOMPTE de 100/0 (pour cent). Pour les détails de la vente de demain, prière à nos clients de lire notre annonce parue hier dans "La Presse" et "La Patrie". Letendre, Fils & Cie 1493 Rue STE-CATHERINE. Entre Amherst et Wolfe.

Tonique Souverain Les Grandes Qualités Curatives du Vin Phosphaté Quinquina DES RR. PP. Trappistes d'Oka. Elles sont nombreuses et ont vite triomphé des cas les plus réfractaires. LE Vin Phosphaté au Quinquina des RR. PP. Trappistes d'Oka constitue un remède héroïque dans tous les cas de lymphatisme, d'anémie, de chlorose ou pâles couleurs, d'irrégularités menstruelles, ainsi que dans un grand nombre d'affections nerveuses qui sont sous la dépendance directe de la faiblesse du sang. Il est aussi d'une utilité incontestable dans les convalescences des maladies infectieuses (typhoïdes, scarlatine, grippe), dans les affections de la rate et surtout dans les maladies des voies respiratoires. Il est en vente chez tous les bons Epiciers et Pharmaciens. DEMANDEZ-LE. MOTARD, FILS & SENEAL AGENTS GENERAUX 5 Place Royale, - - - Montreal.

ALCOOLISME Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, est le pasaliré dans l'organisme, qui dissout le poison de l'alcool. Dr. THELIER, 1285 Saint-Denis. Tél. Est 1014. \$50,000 TAPISSERIES A vendre à Grande Réduction. de 3cts à \$1.40 la pièce. Étrangers plus riches et des plus vertes. A vendre chez O. CAUCHON 227-327 rue St-Laurent. Blanchissage, Polissage, Tapissage, etc. Peintures et Réparations à vendre à des prix bien réduits. Une visite est sollicitée.

J. STE-MARIE Entrepreneur-Peintre Coin Ste-Catherine et Letourneux —MAISONNEUVE— Blanchissage et Tapissage, une spécialité. Tapisseries, Verreries et Vaisselles Spécialité, Peinture préparée pour propriétaires.

A PROPOS DE LISTES ELECTORALES

PIGEON vs. CHAURET

Cour Supérieure, District de Montréal, sous la présidence de l'hon. juge Archibald, le 20 juin 1905.

La Cour, après avoir entendu les parties et leurs témoins en plein tribunal sur les questions-mises en cause; après avoir étudié les plaidoiries et les pièces à l'appui, délibère comme suit:

Vu que le Demandeur poursuit le Défendeur pour recouvrer la somme de \$182.00, coût d'impression faite en rapport avec les élections provinciales du 25 novembre 1904, dans lesquelles le Défendeur était candidat, et Charles Laurendeau, le mis-en-cause, son agent d'élection; que le Demandeur, croyant à un certain Schetagne, qui, de fait, avait transmis au Demandeur l'ordre du Défendeur pour l'impression des dites listes électorales, était l'agent d'élection; lui envoya son compte le 23 novembre et, en même temps, semblable au Défendeur, lui-même et fit plusieurs demandes de paiement, moins de trente jours le 25 novembre 1904, et même que dans le cours de janvier 1905, et le 30 janvier 1905, le Demandeur mit le dit compte entre les mains de son agent de collection, lequel écrivit au Défendeur exigeant le paiement, et reçut en réponse une lettre du mis-en-cause, l'informant que c'était lui, l'agent d'élection du Défendeur, qui était l'agent d'élection; que le Demandeur ignorait ce fait jusqu'à ce temps-là; que la-dessus, le Défendeur offrit de payer, le Demandeur refusa d'accepter; que le Demandeur présenta alors une requête à la Cour Supérieure en vertu de l'Article 231 de l'Acte d'Élection, de l'Éd. VII, chap. 9, afin de faire reconnaître le compte et ordonner le paiement, et que jugement fut rendu sur cette requête comme suit:

La Cour déclare l'impression des listes une dépense légitime, et l'approuve, sans fixer toutefois le montant de la réclamation, comme exact, lequel montant doit être établi suivant la loi; que copie de ce jugement fut régulièrement signifiée au Défendeur et au mis-en-cause, avec demande de paiement, et la-dessus le mis-en-cause écrivit aux avocats du Demandeur une lettre proposant un accommodement, lequel fut refusé, et le Demandeur poursuivit maintenant pour la dite somme de \$182.00.

Vu que le Défendeur plaide dénégation des allégués essentiels de la déclaration, alléguant que le Défendeur avait besoin des listes pour le 19 novembre, et les listes n'étaient pas imprimées ni remises le 19 novembre, ni à aucun temps où elles auraient été de quelque service au Défendeur; que le Demandeur ne produisit jamais sa réclamation, ni ne la remit entre les mains de l'agent du Défendeur, le mis-en-cause, et ne fit jamais sa réclamation avant le mois de février dernier; le Défendeur fut proclamé élu le 25 novembre dernier, et son élection fut officiellement annoncée dans la "Gazette Officielle de Québec", le 10 décembre dernier, par quoi le Demandeur a perdu tout recours pour le recouvrement de sa réclamation.

Considérant qu'il est prouvé que le 19 de novembre dernier, le Demandeur reçut un ordre d'un certain Schetagne, qui déclara être lui-même l'agent du Défendeur, pour imprimer les listes électorales en question le plus tôt possible; que le dit Schetagne, à la fin de donner le dit ordre, était l'agent du Défendeur, bien qu'il n'était pas nommé régulièrement agent d'élection d'après l'Acte; que le Demandeur procéda avec toute la diligence observable à l'impression des dites listes électorales, et fit travail en dehors des heures régulières pour cet ouvrage, et en remit en conséquence une partie le 22 novembre, une autre le 23, et peut-être une dernière le 24 novembre; qu'il est vrai que les dites listes étaient destinées à servir au Défendeur au cours de son élection, et qu'elles n'ont pas été remises à temps pour être de la même utilité qu'elles auraient été plus tôt, mais l'engagement du Demandeur était seulement de les imprimer et de les remettre avec toute la célérité possible, et le Demandeur n'était pas responsable pour le service des dites listes au Défendeur.

Considérant que le Demandeur a prouvé que l'impression des dites listes fut faite valant la somme réclamée, soit \$182.00.

Considérant que le Demandeur a satisfait son obligation par sa réclamation adressée au juge de la Cour Supérieure, et obtenu un jugement déclarant la dite impression des listes d'élection, une dépense d'élection légitime et l'approuvant en conséquence, à ce pour effet de mettre la dite transaction en dehors des dispositions de l'Acte d'Élection, et de la placer sous le coup de la loi commune.

Considérant par conséquent que le Demandeur a raison, nonobstant la section de l'Acte d'Élection citée par le Défendeur.

Condamne le Défendeur à payer au Demandeur la dite somme de \$182.00 avec dépens.

Et ordonne que tel paiement soit fait par le Défendeur qui déposera la somme entre les mains du mis-en-cause qui remettra entièrement au Demandeur et avisera du paiement suivant les formes requises par la loi.

Au feu de la Rampe

AU FRANÇAIS

C'est une comédie Vaudeville "Léfi à la patte" de Georges Feytaud qui va terminer sur la note gaie la saison préliminaire de la troupe Carzenneuve au "Français".

Au mois d'août la direction Carzenneuve commença au "Français" une saison de premier choix. Nous en reparlerons. La semaine du lundi, 3 juillet, avec "Le fil à la patte" nous promet de très amusantes matinées et soirées.

MME MAGDA SIMON

La pièce est gaie, spirituelle, alerte. La distribution est ainsi faite. Le général: Dane, Bougin et Nyma, Bois d'Église, Joubé, Fontanet, Gauthier, Lagère, J. Daus, etc. Mesdames: Magda-Simon, Lutette, Myrielle, la baronne, Mathilda-Samson, Nini, Demanthe, Marullin, Méaulle, Viviane, Bella-Onellet, Brimont, etc.

Grande attraction: Le trip de l'Apothéon de Faust par Madame Orpha-Cazeneuve soprano, Messieurs Gauthier ténor, Ocellier, baryton. C'est avec un éclat de rire et une vibrante manifestation artistique que la saison préliminaire tendra sa dernière semaine. Profitez-en!

PARC RIVERSIDE

Une foule considérable n'a cessé d'assiéger les portes d'entrée de ce poulailler lieu d'amusement pendant la semaine qui vient de finir. Le programme annoncé a été rempli à perfection par les différents artistes, à qui les applaudissements n'ont pas été ménagés. Mais le clou de la semaine et de celle à venir a été et sera la "Gazette Électrique". Comme nous en avons déjà parlé longuement, nous n'y viendrons pas.

À commencer de cet après-midi, changement complet de programme. Au nombre des différentes attractions il y aura Harry et Lilian Bradford, dans un nouvel acte intitulé: "A hot time in Coon Town". Le quatuor des Circéus de Bottes comprend chansons, danses et comédie.

Le fameux Eldridge, le seul portraite et caricaturiste se servant de sable de différentes couleurs pour faire ses tableaux. Il nous vient ensuite le prof. Irwins et ses douze chiens. Un changement complet de vues animées par le Bioscope qui terminera cet intéressant programme.

PARC SOHNER

Les représentations de la semaine écoulée ont eu un immense succès, grâce à la qualité du spectacle. Deux représentations encore seront données aujourd'hui, après-midi et soir. En voici la composition: Mlle Adélaïde Francis, chanteuse et comédienne, d'une grande beauté; les trois Casino's, musiciens excentriques. Le main, l'âne, le poney, le bouffon, la jolie colonelle, tout cela fait rire et charme à la fois.

Les trois frères Rio, les rois des anneaux, ont obtenu un succès fou. Rice et Elmer, clown bouffons, qui imitent le scène comique entre un chinois et un yankee, ces farces hilarantes servent de prétexte à des exercices savants sur les barres horizontales.

Enfin, comme bouquet; la troupe de perroquets du prof. Montague. Ce numéro défie tout description et provoque les applaudissements les plus enthousiastes. La scène finale, un incendie combattu par des perroquets assés officé de pompiers est d'un intérêt palpitant.

Les quatre Avolos xylophonistes d'un talent sans rival. Ces artistes sont dignes de l'attention générale. Bessie Phillips, chanteuse et danseuse de grand chic.

Mme Cioparelli, expressément engagée de New-York, se fera entendre dans plusieurs morceaux choisis d'opéra.

DEPART

Nous avons le regret d'apprendre le prochain départ de quatre de nos artistes les plus aimés de Montréal, M. H. Moret, M. Devoyod, M. J. Guiraud, H. Nangys.

MAISON ARSENE LAMY 830 St-Denis. Timbres Verts \$4.00 avec \$1.00 d'achat. Demain, Mardi et Mercredi TRES SPECIAL.

MAISON ARSENE LAMY 830 St-Denis. Avant de Payer le Loyer ce mois-ci, Réfléchissez. \$10.00 comptant et 5.00 par mois.

Propriété PREFontaine. Coin des rues ONTARIO et ORLEANS, Maisonneuve. Le bureau est ouvert de 9h. du matin à 9h. du soir. Dimanche inclus.

PARC MIKADO. Le but que s'était proposé les propriétaires du Parc Mikado en ouvrant cette charmante place, où le public peut aller respirer l'air pur du St-Laurent est accompli.

VERTUS BIENFAISANTES. Il faut avoir expérimenté les vertus bienfaitantes du BAUME RHUMAL pour expliquer la vogue dont il jouit dans le monde médical.

LACOMBE & ROCHER. AVOCATS. 1808 Notre-Dame. Tel. Bell Main 1945.

Berard, Brodeur & Berard. AVOCATS. 80 Rue Saint-Gabriel. En face du Champ de Mars.

L. T. A. TRUDEAU, L.L.B. AVOCAT. No. 25 rue St Jacques, Montréal.

Archer, Perron & Taschereau. AVOCATS. Bâtiment de l'Assurance Royale. 2 Place d'Armes, MONTREAL.

HOTELS. MEDERIC HOTEL. M. DUFOUR, Prop. 641, 643, 645 rue Notre-Dame.

Hotel Boileau. POINTE-AUX-TREMBLES, P.Q. J. E. BOILEAU, Prop. Premier Hôtel du débarcadère du Terminal.

HOTEL QUEBEC. 9-11 RUE GARDEN - - - QURBEC. E. LAPOINTE, Prop. Chambres et Pension de première classe.

C. E. Lamoureux & Cie. TAILLEURS. Nous manufacturons les Paletots prêt à recevoir les Fourrures. 85 RUE ST JACQUES MONTREAL.

Auger & Hamilton. Courtiers d'Assurance sur la Feu de la Vie. Agents d'Assurances de Propriétés et de Déplacements. No 19 RUE GOSFORD.

MAUVAIS MENAGE. PAR MARTIAL HENON. SECONDE PARTIE. Raoul - S'il n'y avait eu que moi pour cela...

Raoul - S'il n'y avait eu que moi pour cela... toute ma bonne volonté eût échoué devant le manque de preuves pour établir les sévices et mauvais traitements supportés sans que la pauvre créature eût jamais élevé la voix.

Henriette - Si c'est le mien qui doit augmenter leur nombre! Ah! bien! c'est moi qui n'ai pas envie de me marier après tout ce que je vois!

Le Marquis - Qu'est-ce que vous voyez, Mademoiselle? Henriette - Je vois du haut en bas, des êtres souffrants les uns par les autres, les meilleurs, écrasés, les plus nobles, méconnus...

Le Marquis - Il est possible que je suis allé un peu vite. C'était à vous faire des observations. Aurélie, avec énergie - Cela, jamais lui, chacun a sa fierté, quoiqu'il en pense, et pour moi c'était été m'abaisser jusqu'à la dernière humiliation que d'aller chercher l'occasion...

Aurélie - C'est pourquoi, ayant compris qu'entre nous rien ne pouvait être possible, franchement, je crois qu'il n'y a pas conscience du mal qu'il t'a fait.

Le Marquis - Il n'y a pas incompatibilité entre ces devoirs-là et les autres. Les plus grandes dames de l'aristocratie s'honorent du nom de dames de chambre.

Aurélie - Ah! oui! la charité mondaine, telle que vous la comprenez et qu'il sied de la pratiquer... celle qui sert de passe-port ou de paravent...

Pour la Santé et la Vigueur. Prenez le Wilson's Invalids' Port. Le meilleur des toniques.

Wilson's Invalids' Port. Le meilleur des toniques. Il est recommandé par tous les médecins.

Le Marquis - Comment! Luraghi est déjà sorti!... il est neuf heures à peine et par un temps pareil!

Le Marquis - Comment! Luraghi est déjà sorti!... il est neuf heures à peine et par un temps pareil!

Le Marquis - Comment! Luraghi est déjà sorti!... il est neuf heures à peine et par un temps pareil!

Le Marquis - Comment! Luraghi est déjà sorti!... il est neuf heures à peine et par un temps pareil!

Le Marquis - Comment! Luraghi est déjà sorti!... il est neuf heures à peine et par un temps pareil!

COLLECTIONNEZ. Les timbres d'or, ils sont les plus avantageux. Bureaux, 812 rue Ste Catherine. Si vous semez vous récoltez. Prenez un contrat dans la Société du Crédit Hebdomadaire Limitée, 107 rue St Jacques.



Depeches Americaines

MORT DU SECRETAIRE D'ETAT

M. John Hay, le secretaire d'Etat des Etats-Unis, est mort hier matin, d'une maladie de poitrine.

Le president Roosevelt a été tres affecte par cette nouvelle qui lui est survenue au moment où il esperait le retour à la santé de son ami d'enfance et l'un de ceux qu'il estimait le plus dans son entourage.

Les principales questions dans lesquelles il est intervenu au gouvernement de l'Etat, sont les troubles des Boxers en Chine, le fameux ultimatum au Maroc et la suite de l'enlèvement de Bordcaris, l'affaire de Saint-Domingue et la crise de Panama.

Un incendie a éclaté ce matin, dans un logement en bois situé sur la rue Devoe, dans l'arrière-partie de Brooklyn.

Les habitants de la maison, Arthur Becklin, sa femme, et Henry Hande, avaient trouvé le moyen de s'échapper, mais ils virent leurs enfants et périr dans les flammes.

Un coup de bourse Chicago, ter. — Ce matin, Tom Beamy, un jeune messenger employé par Bartlett, Frazier & Corrington, courtiers, s'est fait attaquer près du Board of Trade par un voleur qui lui a enlevé son portefeuille.

Grand scandale financier Chicago, ter. — Après une enquête de plusieurs mois, pendant laquelle plus de 1000 témoins ont été entendus, le Grand Jury fédéral a prononcé la mise en accusation de dix-sept des hommes les plus connus dans le commerce du bœuf pour avoir violé la loi Sherman qui condamne certains trusts.

Est-ce que Lafortune a eu beaucoup d'attention pour votre fille? Non, il n'en a plus du tout.

Elle. — Oh! que madame Saint-Clair a de belles dents!

Elle. — Oui, personne n'accusera son mari d'être mesquin

Dernieres Nouvelles Sportives

LES NATIONAL VICTORIEUX DES CORNWALL

LES SHAMROCK DEFAITS PAR LES CAPITAL A OTTAWA

LE MONTREAL PERD LES DEUX PARTIES DE BASE-BALL HIER

AUTRES NOUVELLES SPORTIVES

LA CROSSE

En avant le National — Eclatante victoire de notre club canadien-français

En dépit de la pluie qui tombait par torrents et ayant de plus à jouer sur un terrain étranger, le club National, composé de douze "canajens", a obtenu un brillant succès en réglant avec les joueurs de "factory-town".

La partie fut assez dure, quoique dénuée de brutalité qui assez souvent apparaît dans une partie contestée avec acharnement.

Les deux referees, MM. Cameron et Potter, eurent une tâche comparative-ment facile.

Un résultat pitoyable pour Montréal Les clubs de baseball Montréal et Rochester ont joué hier deux parties de championnat.

En une seule inning, la septième s'il vous plaît, ils comptèrent quatre ou cinq buts et furent vaincus par Rochester qui fut victorieux par six points.

En face d'un résultat aussi désolant, nos suppositions que nos hommes se réveilleraient dans le cours de l'après-midi loin de là, ce fut une catastrophe.

En face d'un résultat aussi désolant, nos suppositions que nos hommes se réveilleraient dans le cours de l'après-midi loin de là, ce fut une catastrophe.

En face d'un résultat aussi désolant, nos suppositions que nos hommes se réveilleraient dans le cours de l'après-midi loin de là, ce fut une catastrophe.

En face d'un résultat aussi désolant, nos suppositions que nos hommes se réveilleraient dans le cours de l'après-midi loin de là, ce fut une catastrophe.

Batteries—Cronin et Thomas; Mason et Byers; Umphres Zimmes et Conway. Assistance, 7076.

Ligue Nationale A Philadelphie: Boston . . . 010043001—9 20 2 Philadelphie . . . 00110101—5 9 3 Batteries—Fraser et Moran; Duggleby, Suthoff, Caldwell et Doom. Umpire Johnstone. Assistance, 7004.

Ligue Américaine A Boston: Boston . . . 00003100X—4 4 0 Washington . . . 00000200—2 4 4 Batteries—Dineen et Criger; Patton et Hayden. Umpires Keely et McCarty. Assistance, 6537.

AUTOMOBILISME L'événement européen—La course Gordon-Bennett

LA fameuse course en automobile pour la conquête de la non moins fameuse coupe Gordon-Bennett, s'entreprendra cette semaine Six grandes nations prendront part à cet événement international.

PARC SOHMER Aujourd'hui 3 heures; soir 8 heures.

PARC MIKADO Rue Notre Dame, Viauville Aujourd'hui à 3 hrs p.m.

PARC RIVERSIDE LEVI TREMBLAY, Prop.

VENTE D'ÉPICERIES ET LIQUEURS Jeudi, le 6 Juillet

VENTE au Commerce Mercredi, le 5 Juillet

HOTEL ARBOUR 117, 119, 121 rue St-Laurent

S. BEAUCHAMP 1493 rue Ste Catherine

Vallières 1459 rue Ste Catherine LUNDI MATIN, 3 Juillet. Grande VENTE ANNUELLE de JUILLET

FRANCAIS (NN FRANCAIS) SEMAINE DU 3 JUILLET 1905

PARC SOHMER Aujourd'hui 3 heures; soir 8 heures.

PARC MIKADO Rue Notre Dame, Viauville

PARC RIVERSIDE LEVI TREMBLAY, Prop.

VENTE D'ÉPICERIES ET LIQUEURS

VENTE au Commerce

HOTEL ARBOUR

S. BEAUCHAMP

Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario

New-York Central & HUDSON RIVER R.R.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

PACIFIQUE CANADIEN

PORTLAND

INTERCOLONIAL RAILWAY

ST. ANDREWS BY THE SEA

OCEAN L'IMITÉ

Service de Québec amélioré.

Achetez le MEILLEUR Typewriter

Le OLIVER Visible

Shamrock—Kenny, Howard, Reilly, Cavanagh, Smith, Martin, J. Cur-

Prudence . . . 10030000—5 12 4 Baltimore . . . 00110000—3 8 8

Le Dr. Jos. R. Lalonde, CHIRURGIEN-DENTISTE.

Appeler Main 4949